# SÉMINAIRE ÉQUATIONS AUX DÉRIVÉES PARTIELLES - ÉCOLE POLYTECHNIQUE

# B. MALGRANGE

# Transformation de Fourier géométrique et microlocalisation

Séminaire Équations aux dérivées partielles (Polytechnique) (1982-1983), exp. nº 12, p. 1-5

<a href="http://www.numdam.org/item?id=SEDP\_1982-1983\_A12\_0">http://www.numdam.org/item?id=SEDP\_1982-1983\_A12\_0</a>

© Séminaire Équations aux dérivées partielles (Polytechnique) (École Polytechnique), 1982-1983, tous droits réservés.

L'accès aux archives du séminaire Équations aux dérivées partielles (http://sedp.cedram.org) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



# ÉCOLE POLYTECHNIQUE

## CENTRE DE MATHÉMATIQUES

91128 PALAISEAU CEDEX - FRANCE

Tél. (6) 941.82.00 - Poste  $N^{\circ}$ Télex : ECOLEX 691 596 F

# SEMINAIRE GOULAOUIC-MEYER-SCHWARTZ 1982-1983

TRANSFORMATION DE FOURIER GEOMETRIQUE ET MICROLOCALISATION

par B. MALGRANGE

Exposé n° XII

Le travail que je résume brièvement ci-dessous a été fait en collaboration avec J. L. Brylinski et J. L. Verdier. Cf. [B1] et [B-M-V].

# 1. TRANSFORMATION DE FOURIER DANS LE DOMAINE REEL

Notations : Y désigne un espace localement compact paracompact de dimension finie;  $E \xrightarrow{\pi} Y$  un fibré vectoriel réel de rang constant r sur Y, qu'on supposera orienté pour simplifier;  $E \xrightarrow{\pi'} Y$  désigne le fibré dual. Enfin A est un anneau noethérien (en pratique  $A = \mathbb{C}$  ou  $\mathbb{Z}$ ).

Soit  $G \in D(E,A)$ ; on dit que G est <u>homogène</u> si les  $\underline{H}^iG$  sont constants sur les rayons de E, i.e. les orbites de l'action de  $\mathbb{R}^+_*$  sur  $E \setminus Y$ ; on notera  $D_{hom}^i(E,A)$  la sous-catégorie pleine des complexes homogènes de D(E,A).

Le foncteur  $\mathcal{G}^+$ , qui va de D $_{\mathrm{hom}}$  (E,A) dans D $_{\mathrm{hom}}$  (E',A) s'appelle "transformation de Fourier géométrique". Ses principales propriétés sont les suivantes

(1.3) (Formule d'inversion). On a un isomorphisme de foncteurs

$$\mathcal{G}^- \circ \mathcal{G}^+ G \simeq G [-r] \qquad (G \in D_{hom}(E,A))$$

(1.4)  $\mathscr{G}^+$  commute aux changements de base. Pour  $\xi \in E'$ ,  $\pi'(\xi) = y$ ,  $\mathscr{F}_{G_{\xi}}$  se calcule de la manière suivante : posons  $E_{y} = \pi^{-1}(y)$ , et soit  $Z_{\xi}$  la famille de supports dans  $E_{y}$  formée des cônes fermés Z tels qu'on ait  $Z_{\xi} = \{Y\} \subset \{X \in E_{\xi} \mid \langle X, \xi \rangle > 0\}$ . On a alors un isomorphisme canonique  $(\mathscr{F}_{G})_{\xi} = R\Gamma_{Z}(G|E_{y})$ .

Cette formule est à comparer avec [S.K.K.], chap. 1, prop. 1.2.3; elle montre essentiellement que la transformation de Fourier géométrique est la restriction au cas homogène de la "microlocalisation à la Sato".

(1.5) Soit 
$$u : E \to F$$
 un morphisme de fibrés vectoriels sur Y; pour  $G \in D_{hom}(E,A)$ , on a  $\mathcal{F}^+(Ru_!G) = {}^tu^*\mathcal{F}^+G$ 

Cette formule résulte par diagram-chasing de la définition de  ${\bf f}^+$ . Une conséquence immédiate et importante est la suivante :

Proposition (1.6): Soit 
$$\overline{\omega}$$
:  $E \times E' \to \mathbb{R} \times E'$  l'application  $(\mathbf{x}, \xi) \to (\langle \mathbf{x}, \xi \rangle, \xi)$ , et soit p la projection  $E \times E' \to E$ ; alors on a Y
$$\mathcal{F}^+G = \mathcal{F}^+_{E'} \mathbb{R}^{\overline{\omega}}_{[p]} \mathcal{F}^*_{G|_{\{1\}} \times E'}$$

( ${\bf \mathscr{F}}_{{\bf E}}$ ' désigne ici la transformation de Fourier sur  ${\bf E}' \times {\bf I\!R}$  considéré comme fibré vectoriel sur  ${\bf E}'$ ).

Cette formule ramène le calcul de la transformée de Fourier au cas d'un fibré et même d'un fibré trivial, de rang 1.

Enfin, la définition de  $\mathcal{G}^+$  et la formule d'inversion permettent immédiatement d'obtenir des formules d'adjonction et de dualité : en effet, pour  $G \in D_{hom}^+(E,A)$ , et  $H \in D_{hom}^+(E',A)$ , on a (dualité de Verdier)

$$\operatorname{Hom}(\operatorname{Rq}_{!}' \operatorname{q}' \operatorname{G}, \operatorname{H}) = \operatorname{Hom}(\operatorname{G}, \operatorname{Rq}_{*} \operatorname{q}'^{!} \operatorname{H})$$

d'autre part, la formule d'inversion montre que  $\mathcal{F}^-[r]$  est un adjoint de  $\mathcal{F}^+$ ; d'où un isomorphisme canonique (1.7)  $\mathcal{F}^-H = Rq_*q'^!H[-r]$ .

En permutant les rôles de E et E', et en utilisant la description classique :  $q! = R\Gamma_D^! = R\Gamma_D^! = R\Gamma_D^! = R\Gamma_D^!$ , on obtient qu'on a pour  $G \in D^+_{hom}(E,A)$ 

(1.8) 
$$\mathcal{J}^{\pm}G = Rp_{*}^{!} R\Gamma \qquad p \qquad G$$

(p' la projection  $E \times E' \to E'$  ). Formule qui s'écrit aussi, avec les notations de (1.6).

(1.9) 
$$\mathbf{\mathcal{J}}^{+}_{G} = \mathbf{\mathcal{J}}_{E}^{+} R \overline{\omega}_{*} p^{*}_{G} |_{\{1\} \times E'}$$

Il me paraît probable que l'isomorphisme entre les seconds membres de (1.6) et (1.9) est la flèche naturelle R $\bar{\omega}_{1} \rightarrow R\bar{\omega}_{*}$ , mais je n'ai pas établi ce point.

Enfin, si A admet un complexe dualisant, par exemple si A est régulier, on a une théorie du complexe dualisant sur Y, E et E' (Verdier). Soit alors  $G \in D_{hom}^-(E,A)$  et DG son dual ; on a

$$D R_{q'} q G = Rq'_* D q G = Rq'_* q' DG ;$$

d'où par (1.7) la formule

$$(1.10) D\mathfrak{G}^{+}G = \mathfrak{G}^{-}DG[r]$$

#### Indications sur les démonstrations

La seule formule qui demande du travail est la formule d'inversion (1.3) ; on peut l'établir sur E\Y et sur Y par un diagram-chasing à partir de la définition (1.2), ou encore en se ramenant aux calculs de [S.K.K.] chap. I, § 1,4, mais il y a une difficulté de recollement entre les deux résultats obtenus. On trouvera dans [B.M.V] une méthode qui évite cet inconvénient ; cette méthode est fondée sur une description plus générale de  $\mathcal{F}^{\pm}$ , qui s'applique aussi à des cas non homogènes.

### 2. TRANSFORMATION DE FOURIER DANS LE DOMAINE COMPLEXE

Je serai ici très bref , en me contentant pour l'essentiel de renvoyer à [B1] ,[V1] ,[V2] ; soit  $E \xrightarrow{\pi} Y$  un fibré vectoriel complexe sur Y de rang r, et soit  $E' \xrightarrow{\pi'} Y$  son dual complexe ; on remarque d'abord que E', muni de Re < .,.>, est le dual réel de E ; par suite  $\mathcal{F}^+$  est une équivalence  $D_{hom}(E,A) \to D_{hom}(E',A)$ , dont un quasi-inverse est  $\mathcal{F}^-[2r]$  (formule 1.3 ; on suppose choisie une racine de -1, i.e. une orientation de  $\mathbb{C}$ , ce qui oriente canoniquement E et E' ; autrement il faudrait rajouter des "twist à la Tate").

D'autre part, si  $u: E \to F$  est un morphisme de fibrés C-vectoriels sur Y, les transposés réel et complexe de u coîncident ; on déduit alors de (1.5) l'analogue complexe de (1.6) :

(2.1) Soit 
$$\overline{\omega}_{\mathbb{C}}: \mathbb{E} \times \mathbb{E}' \to \mathbb{C} \times \mathbb{E}'$$
 défini par  $\overline{\omega}_{\mathbb{C}}(\mathbf{x}, \xi) = (\langle \mathbf{x}, \xi \rangle, \xi)$ ; pour  $\mathbb{G} \in D_{hom}(\mathbb{E}, \mathbb{A})$ , on a  $\mathcal{F}^+ = \mathcal{F}^+_{\mathbb{E}}$   $\mathbb{R} \overline{\omega}_{\mathbb{C}} \cdot \mathbb{P}^+_{\mathbb{G}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}} \cdot \mathbb{P}^+_{\mathbb{G}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}} \cdot \mathbb{P}^+_{\mathbb{C}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}} \cdot \mathbb{P}^+_{\mathbb{C}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}} \cdot \mathbb{P}^+_{\mathbb{C}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}} = \mathbb{F}^+_{\mathbb{C}$ 

Soit  $G \in D(E,A)$ ; on dit que G est monodromique si les  $\underline{H}^{\mathbf{i}}G$  sont localement constants sur les orbites de l'action de C dans  $E \setminus Y$ . On déduit de (2.1) le résultat suivant

(2.2) si G est monodromique,  $\mathcal{F}^{\pm}$ G est monodromique.

On pose alors  $\mathbf{f} G = \mathbf{f}^+ G$  r (ou  $\mathbf{f}^- G[r]$ , qui lui est ici isomorphe). Supposons maintenant que Y soit une <u>variété analytique complexe</u>, et E un fibré vectoriel holomorphe sur E. On dispose alors d'une notion de "faisceaux pervers" sur E, pour laquelle je renvoie à [B2]. Le résultat fondamental est le suivant :

Théorème (2.2) : Si  $G \in D(E,\mathbb{C})$  est monodromique et pervers,  $\mathscr{F}G$  est monodromique et pervers.

La démonstration se ramène, via (2.1) et un théorème d'Artin, au cas où  $E = Y \times \mathbb{C}$  ; elle se fait alors en caractérisant les faisceaux monodromiques pervers en termes de  $(\Psi, \Phi, \text{can, var})$  à la Deligne [S.G.A] , et en démontrant que  $\mathscr{F}$  est l'échange ( $\Psi \to \Phi, \text{can} \leftrightarrow \text{van}$ ). Le même procédé de réduction au rang 1 montre aussi le résultat suivant (je renvoie à (B1) pour l'énoncé précis et la démonstration).

Théorème (2.3): Par la correspondance de Riemann-Hilbert ([K] [Me]), l'action de sur les faisceaux monodromiques pervers correspond à la "transformation de Fourier algébrique" (échange des opérateurs de multiplication et de dérivation dans la fibre).

### 3. SPECIALISATION ET MICROLOCALISATION GEOMETRIQUES

L'exposé oral comprenait quelques considérations sur ce sujet, pour les quelles je renvoie à  $[V\,2]$ .

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- [B 1] J. L. Brylinski : Transformations canoniques, dualité projective, etc... (soumis à Astérisque).
- [B 2] J. L. Brylinski : Homologie d'intersection et faisceaux pervers, Séminaire Bourbaki, 1981-82, n° 585, Astérisque n° 92-93.

- [B.M.V.] J. L. Brylinski, B. Malgrange, J. L. Verdier : Note aux C. R. Acad Sc., à paraître.
- [K] M. Kashiwara : Systèmes holonomes et distributions tempérées, Séminaire Goulaouic-Schwartz 1979-80, exposé XIX.
- [Me] Z. Mebkhout : Une autre équivalence de catégories, à paraître dans Compositio Mathematica.
- [S.G.A.] Séminaire de Géométrie Algébrique 1967-69 (S.G.A. 7.2), Exposés n° 13 et 14, Springer Lecture Notes n° 340.
- [S.K.K.] M. Sato, M. Kashiwara, T. Kawai : Microfunctions and pseudodifferential equations. Springer Lecture Notes 287 (1973) p. 265-529.
- [V.1] J. L. Verdier : Spécialisation de faisceaux et monodromie modérée, Coll. de Luminy, Juillet 1981 (à paraître à Astérisque).
- [V.2] J. L. Verdier : Géométrie microlocale, à paraître.

\*\*